

# Carillon

**Journal paroissial du Pays de Pamiers  
N° 115 - Bimestriel - Carême 2018**



## SOMMAIRE

<b>Editorial</b> .....	page 2
<b>Vie spirituelle :</b>	
Le combat de la foi : un combat pascal.....	page 3
<b>Vie de l'Église :</b>	
Le carême, qu'est-ce donc ?.....	page 4
Carême solidaire en 2018.....	page 5
Une messe à la maison Sainte-Marthe.....	page 6
<b>Liturgie</b>	
L'Offertoire (2ème partie).....	page 7
<b>Méditation :</b>	
Les frontières .....	pages 8-9
<b>Portrait</b>	
Entretien avec M. Jean Dardigna .....	pages 10-11

## Vie paroissiale :

Rencontre œcuménique.....	page 12
La galette paroissiale Témoignage à propos de L. Campana ; Programme de carême ; .....	page 13
Secteur de La Tour du Crieu .....	page 14
Secteur d'Escosse ; Secteur des Pujols.....	page 15
Secteur de la Vallée de la Lèze .....	pages 16-17
<b>Nous avons lu</b>	
« L'Amitié » de Jean-Paul Vesco.....	page 18
<b>La musique et l'âme</b>	
L'orgue en Europe .....	page 19
<b>Détente :</b>	
Histoires et jeux .....	page 20

# Éditorial

## Il faut passer par le désert



La vie nous impose des traversées du désert. C'est le deuil parfois cruel, inattendu qui nous prive de l'affection et de la présence de ceux qui nous ont fait ce que nous sommes, la maladie qui survient et qui diminue nos capacités et nos facultés, l'accident qui nous immobilise, un départ, une séparation, la foi qui vacille, les raisons d'espérer qui s'éteignent. Et que dire de la guerre, du terrorisme ou des catastrophes naturelles devant lesquels Dieu semble se taire ?

La violence de ce désert est parfois si forte qu'elle provoque la révolte et l'incompréhension.

La vie nous offre des temps de désert. Une retraite, un pèlerinage, un moment de prière quotidienne, une lecture, la messe dominicale qui change l'inspiration et l'organisation du quotidien.

Le Carême est un de ces déserts offerts par l'Église. « Il faut passer par le désert » disait le bienheureux Charles de Foucauld. Nul ne peut en faire l'économie.

Imposé ou choisi, le désert nous met à nu, nous décape, nous remet face à nous-même. Il fait la part en nous de ce qui est essentiel ou secondaire. Il nous redit notre dignité fondamentale qui est d'aimer et d'être aimé.

Dans le silence ou à travers une main tendue, il nous donne d'entendre le Christ nous dire : « Je suis avec toi. Je porte avec toi le poids de ta vie. L'homme ne vit pas que de pain. Il vit aussi de la Parole du Père, confiance d'amour que tu n'aurais pu entendre dans l'agitation ou le bruit ».

Sans abandonner les chantiers du monde, laissons-nous conduire par l'Esprit vers le désert qui éprouve, qui purifie et nous dévoile le vrai visage de Dieu.

Gilles Rieux

## La parabole du tisserand Tissons ensemble...

La communauté est comme un tissu qui s'élabore, un tissu dont je ne sais pas ce qu'il sera, mais qui, autour de nous, peu à peu se tisse, sans modèle ni dessin savant.

Dans ce tissu, je peux être un fil, un trait de couleur...  
bleu profond ? rouge éclatant, ou bien le fil de lin gris ?  
Cette troisième couleur, au dire des tisserands, est la plus importante :  
Le gris neutre de tous les jours, celui qui fait chanter le bleu profond et le rouge éclatant, celui qui est porteur d'harmonie.

N'avoir que ma propre couleur et, de cela, me réjouir, pour qu'elle apporte la joie et non la rivalité, comme si moi, bleu, j'étais l'ennemi du vert, comme si j'étais, moi, ton adversaire !

Et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas entrer avec nous dans l'ouvrage ?  
Irai-je, les précédant, leur faire place pour qu'ils viennent librement, de leurs propres couleurs, se mêler au dessin ?

Il y a une place pour tous. Et chaque fil vient apporter une continuité : non seulement ceux qui sont à l'origine du travail ont été tendus d'un support à l'autre, mais chaque fil.

Un fil vient à rompre : aussitôt le travail s'arrête, et les mains patientes de tous les tisserands s'appliquent à le renouer.

Chaque fil, même le plus lumineux, peut disparaître, tissé sous les autres. Il est cependant là, non loin, même si notre œil, ne le perçoit plus...

Maintenant, c'est autour du mien d'être lancé à travers la chaîne. Quand son trait aura cessé d'être visible, alors l'harmonie apparaîtra, harmonie de ma nuance mêlée à toutes les autres qui l'accompagnent, jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Je ne sais ce qu'il adviendra de ce tissu. Le saurai-je jamais ?

Un tisserand de Finlande



## Dimanche autrement

Le 11 mars 2018

Retrouvons-nous à la Maison des Œuvres pour des moments d'amitié :

- Partage du repas à 12h30
- Ensuite conférence de M. l'abbé Bruno Gautier sur le thème :

« Qu'il est bon de vivre en frères »

- Echanges et prière
- Au revoir à 16h30

à dimanche 11 mars !

  
18 place de la République  
Pamiers

**LA BRÛLERIE**  
Cafés - Thés - Cadeaux  
3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIER  
Tél : 05 61 60 56 60  
www.labrulerie.net

**POMPES FUNEBRES  
MARBRERIE LEQUEUX**  
  
3, rue Frédéric Soulié  
09100 PAMIER  
Tél : 05 61 69 01 27

**MAROQUINERIE  
FRANSAC**  
9 rue Gabriel Péri  
09100 PAMIER  
05 34 01 34 10



La chronique de Père Aubin

## Le combat de la foi : un combat pascal

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le* ». (Luc 9, 2-10.)

Ces paroles du Père au sujet de son Fils le transfigurent de la lumière qui resplendit dans toute son humanité, dans ses vêtements, dans tout ce qui manifeste bien concrètement son humanité.

Ce qui le transfigure c'est la révélation faite aux hommes de son identité par son Père, pour les transfigurer eux aussi, pour habiter, pour habiller, leur nature, de Celui qui est Sa Parole de Lumière.

Ecouter Jésus comme le Fils Bien Aimé du Père, c'est donc accueillir leur commune Lumière.

Elle est apparue saisissante, bouleversante, dans cet événement de la Transfiguration sur une haute montagne, au point que Pierre « *ne savait que dire, tant leur frayeur était grande* ».

Une telle expérience est attestée dans l'histoire du peuple de Dieu, par exemple dans la vie d'Abraham, de Moïse, d'Elie, d'Isaïe, et de bien d'autres. Tous ont été saisis par le Dieu Saint qu'on ne peut voir sans mourir. C'est au sein d'une telle expérience qu'ils ont entendu la parole de Dieu. Ils se sont ainsi laissés saisir, et envoyer pour être ses témoins.

Quand Dieu parle c'est toujours pour appeler à croire en Lui, à coopérer à ses œuvres de création, de salut, de sanctification. « *Ta parole, Seigneur, est lumière sur ma route* », déclare un psaume. Oui, Dieu parle pour éclairer notre route, notre mystérieux cheminement. Il est fait d'entrecroisements, d'intrications, de la lumière et des ténèbres, du bien et du mal, de diverses épreuves pour notre cœur, notre esprit et notre corps. En son Fils Bien Aimé, Jésus, le Père désire nous éclairer pour nous révéler de quel amour Il nous aime. Il nous appelle à L'écouter, à Le regarder avec les yeux de la foi, afin d'accueillir dans nos vies la transfiguration qu'elle y apporte. Elle est habituellement plutôt discrète, humble, non

spectaculaire. Même s'il peut nous être donné de connaître une ferveur intense, des éclairs saisissants, nous vivons ordinairement de la sobre lumière de la foi. Elle est porteuse d'espérance : celle d'un regard assez pur pour découvrir la gloire de Dieu, son rayonnement. Dans ce combat de la foi qui nous fait « passer » des ténèbres à la lumière, l'Esprit Saint qui unit le Père et le Fils vient à notre secours pour percevoir, entrevoir ce rayonnement. IL peut nous conduire tout aussi bien sur la haute montagne de notre cœur profond que dans la plaine de nos diverses relations, toutes chargées d'humanité en quête de lumière.

Jésus est monté sur la montagne de la Transfiguration. Il montera aussi à Jérusalem.

« *Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem* » (Jean 2,13-25). Il alla dans le Temple. Il est ainsi situé par rapport à deux réalités majeures de la vie d'Israël son peuple : la fête de la Pâque où il fait mémoire de la Présence de Dieu qui l'a libéré d'Egypte en lui ouvrant « le passage » dans la mer des roseaux, et le Temple où Dieu lui a promis « de faire habiter Son Nom ».

Jésus se trouve ainsi au cœur même de la foi d'Israël qui a fait la longue expérience des œuvres de Dieu, qui sont autant de signes de sa Présence. Sa foi se nourrit de leur mémoire, déposée dans les Ecritures comme autant de paroles de Dieu. Grâce à une telle mémoire, Israël peut demeurer fidèlement en sa Présence reconnue comme bienveillante, bienfaisante, purifiante, appelante, toujours prometteuse de vérité et de vie. En se révélant ainsi, Dieu appelle à recevoir de Lui la vie véritable : celle qui ajuste sa créature humaine avec Lui, avec elle-même, avec les autres.

Toute la Loi et les Prophètes sont donnés pour marcher en sa Présence. La foi constitue ce lien étroit qui ouvre la vie humaine à plus qu'elle-même, en reconnaissant et en invoquant le Nom de Dieu.

« *Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage... Tu n'invoqueras pas en vain le Nom du Seigneur* ». (Exode 20, 1-17)

C'est pourtant ce qui est souvent arrivé ! Israël a dû mener un combat pour demeurer fidèle à mettre toute sa confiance en Dieu. Il a fait l'expérience de la versatilité du cœur humain, retournant aux idoles, pervertissant les signes de Dieu, comme par exemple le Temple de Jérusalem.

Jésus se situe au sein de son peuple, parfaitement lucide sur cette versatilité qui est dans l'homme :

« *Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ; lui-même en effet connaissait ce qu'il y a dans l'homme* » (Jean 2,25). Il sera lui-même victime de cette versatilité de la foi, à l'Heure de sa Pâque. Lui qui était pleinement « habité par le Nom du Père », son « Temple Saint », aura le cœur transpercé par les moqueries, les sarcasmes, touchant à sa relation unique avec son Père, dans la parfaite confiance filiale. Ressuscité, « il réveillera » la foi de ses disciples, en leur insufflant l'Esprit de vérité et de vie qu'il leur avait promis. Telle est la Bonne Nouvelle, l'Evangile : l'Esprit Saint vient à notre secours pour nous « faire passer » en Jésus, par la foi, afin d'invoquer Le Nom du Père, tant dans la prière secrète de notre cœur que dans celle de l'Eglise rassemblée pour célébrer les signes de Dieu.

Père Jacques Aubin

### Intentions de prière du Saint-Père

#### Pour le mois de MARS

**Formation au discernement spirituel** : Pour que l'Eglise tout entière reconnaisse l'urgence de la formation au discernement spirituel, au niveau personnel et communautaire.

#### Pour le mois d'AVRIL

**Pour ceux qui ont une responsabilité dans l'économie** : Pour que les penseurs et acteurs de l'économie mondiale trouvent le courage de dire non à une économie de l'exclusion, en ouvrant de nouveaux chemins.

**Mr. Bricolage**  
On peut compter sur lui.

CC PYREVAL PAMIERS

**ELLE ET LUI**  
Ets MOURLANE

PRÊT à PORTER

PAMIERS

**ALFA ROMEO** **SUZUKI**

**GARAGE BRILLAS**

Atelier : Commercial :  
LA-TOUR-DU-CRIEU PAMIERS  
05 34 01 36 90 05 61 67 50 13

## Le Carême, qu'est-ce donc ?

Que d'interrogations, de doutes, de culpabilité suggérée, de devoirs à accomplir... Que de consignes autrefois très strictes, sages au vu des mœurs de l'époque, assouplies au fil du temps... Oubliées de nos jours ou presque ?

Pourquoi ne pas nous ressourcer un peu sur les origines, l'évolution pratique, la signification profonde de ce temps si particulier.

### Le Mercredi des Cendres

Premier jour du Carême, il est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. On trouve déjà le symbolisme des cendres dans l'Ancien Testament. Il évoque globalement la représentation du péché et la fragilité de l'être.

La cendre est appliquée sur le front pour nous appeler plus clairement encore à la conversion, précisément par le chemin de l'humilité. La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. Quand on constate qu'il y a des cendres, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la vie peut renaître sous les cendres.

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle : « **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle** »

Source (L'Église catholique de France)

### Le jeûne dans les temps anciens :

La principale abstinence du carême concernait l'alimentation. Le jeûne était obligatoire les mercredis, vendredis et samedis, qu'on appelait des jours maigres. Il n'y avait qu'un seul repas complet par jour. On évitait de manger toute viande ; la morue et l'anguille étaient la base de l'alimentation. Le poisson devint bientôt le symbole du

carême. À l'époque de la Nouvelle-France, l'observance du jeûne faisait l'objet d'une loi civile. (*Laurier -le Journal- Québec*)

Si la France, pendant longtemps, a mis un grand prix et attaché beaucoup d'estime au hareng et au maquereau salés, l'on ne doit point en être surpris : ces poissons étaient, pour le carême, une denrée essentielle. Charlemagne, en 789, avait décerné peine de mort contre celui qui, sans raison légitime, enfreindrait le carême. On le pratiquait même, autant qu'il était possible, dans les hôpitaux ; et, ce qui prouve qu'il était pratiqué, c'est la quantité de harengs qu'on y consommait. Il existe une charte de Thibaut VI, Comte de Blois, (année 1215,) dans laquelle le comte accorde annuellement à l'hôpital de Beaugency un demi-millier de harengs, une anecdote célèbre le prouve. Tandis que les Anglais, possesseurs de la partie septentrionale du Royaume, étaient occupés devant Orléans, à ce siège fameux que fit lever Jeanne d'Arc, un des convois destinés pour leur camp fut attaqué par le duc de Bourbon. Ce convoi était en très grande partie composé de harengs salés, parce qu'on était en carême ; et l'action en fut même appelée, comme on sait, la *journée des Harengs* (12 février 1429).

(Source : *coutumes, traditions -histoire de vie des Français depuis l'origine de la nation jusqu'à nos jours*)

### Et la Mi-carême ?

Pourquoi les crêpes, les bugnes et autres traditions culinaires festives viennent-elles agrémenter ce jour ? La logique du bon sens économique ! Le Carême est un temps de jeûne et les générations passées prenaient très au sérieux cet aspect particulier. Même les œufs étaient interdits. Mais les œufs ne se conservent guère plus de vingt jours, c'est-à-dire la moitié de quarante.

C'est pour ne pas perdre cette denrée précieuse pour beaucoup, qu'on l'utilisait sous toutes les formes possibles.

De la même manière, c'est pour vider les réserves qu'on fait des crêpes pour le Mardi gras. Après la mi-Carême, on attend à nouveau vingt jours pour sortir, décorés de joie pascale, les œufs gardés en réserve.

### Beaucoup plus dans la spiritualité, la Foi...

Le temps du Carême est marqué par la prière, le partage et la pénitence. Jeûner c'est se priver momentanément de quelque chose qui nous est nécessaire ou très agréable pour se donner le temps de retrouver l'essentiel. Dans l'exemple du jeûne, prendre conscience de la chance que l'on a de pouvoir se nourrir quand d'autres dans le monde ont faim et prendre le temps d'un remerciement (c'est le sens de la prière du Bénédictin, prière que l'on dit avant de se mettre à table).

La durée du Carême – quarante jours sans compter les dimanches – fait en particulier référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise ; elle renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de quarante symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements. C'est un temps de conversion.

Elisabeth Olivier



**Sébastien Malzis**  
**AREAS** assurances  
 13 place du Camp  
 09100 Pamiers  
 Tél : 05 34 01 21 95  
 s.malzis@areas-agence.fr  
 n° Orias : 14 001 446

**CITYA BELVIA**  
 PAMIERS  
 Renée-Paule BERAGUAZ  
 Directrice transaction  
 Port. 06 48 56 78 46  
 renee-paule.beraguz@citya-belvia.fr  
 19 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS  
 Tél. 05 61 67 54 24  
 Location Gestion Vente Syndic citya.com

**PRO & Cie**  
**SARL FERNANDEZ & Fils**  
 ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO  
 PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE  
 Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERS  
 Tel : 05 61 67 03 59  
 www.procie-fernandez-pamiers.com



Avec le CCFD

## Carême solidaire en 2018

### « Tissons ensemble une Terre Solidaire »

C'est ce que nous propose le CCFD Terre Solidaire pour le Carême 2018.

Depuis 1961 la Conférence des évêques de France mandate le CCFD Terre Solidaire afin de mobiliser les chrétiens face aux enjeux de solidarité internationale.

Le pape François nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Participer à la collecte du CCFD Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Nous sommes invités à vivre le Carême comme un chemin...

- Un chemin pour sortir de chez soi et aller à la rencontre de celle, de celui que nous ne con-

naissons pas... pas encore.

- Un chemin, suivi au quotidien avec patience et espérance pour relever tous les défis.

- Un chemin vers une Terre Solidaire toujours en devenir.

- Un chemin, vécu par un peuple en marche, un peuple sensible aux beautés de la Création et soucieux de celles et ceux qui sont sur le bord du chemin.

- Un chemin de vérité et de vie, nourri par la prière, le jeûne et le partage.

- Un chemin intérieur qui nous rend libre de partager, de rencontrer et de tisser entre nous les liens de la solidarité.

L'équipe diocésaine  
du CCFD Terre Solidaire

Contact :  
05 61 69 58 08 (Jo Bardelmann)



Poster proposé par le CCFD pour animer les cinq dimanches de Carême, (voir ci-dessous les propositions)

### Cinq verbes ont été retenus en cohérence avec les cinq dimanches du Carême :

#### 1- S'APPROCHER :

Aller à la rencontre des différences pour découvrir l'autre, le tout Autre. Pas à pas, ouvrons-nous à l'inconnu, cheminons l'un vers l'autre. Aller à la rencontre de nos différences nécessite de prendre le temps de découvrir qui est l'autre, de se laisser surprendre par lui pour mieux le connaître et de passer le seuil de nos peurs.

#### 2- SE LAISSER TOUCHER :

Se laisser toucher par nos différences pour s'ouvrir au monde. Quoi de plus beau que la rencontre ? Rencontrer l'autre, son visage, la lumière qui en émane, voir en lui une présence brillante et étincelante. Laissons-nous toucher par nos différences, ce que nos visages portent d'humanité : ils nous ouvrent au monde.

#### 3- SE LIER :

Folie de se lier à ce qui est nouveau, folie de la rencontre sans trop connaître la route qui s'ouvre devant nous, folie du risque avec et pour l'autre, folie d'ouvrir son cœur et de tisser de nouveaux liens...

Mais s'engager et faire alliance avec le Christ, n'est-ce pas aussi folie ?

#### 4- SE DONNER :

Donner son temps, prendre son temps pour mieux s'ouvrir aux autres. Osons nous mouiller, nous engager pour la justice, la paix et la solidarité. En se donnant on reçoit, en partageant on augmente nos richesses, on entrelace les fils d'une vraie relation pour devenir tissu d'humanité.

#### 5- S'ÉLEVER :

Allégés, libérés, enrichis par la rencontre de l'autre, poursuivons notre chemin pour aller vers l'Essentiel en secouant la lourdeur du quotidien. Notre humanité nous appelle à bâtir un monde durable, une terre solidaire, une vie nouvelle. Habités par une même Espérance, défendons un développement intégral et juste pour permettre aux plus fragiles de se lever, et ensemble de nous élever.

LIBRAIRIE - PAPETERIE  
«AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE

18, rue des Jacobins  
09100 PAMIERS  
Tél : 05 61 67 28 99

HOME STOCK  
www.home-stock.fr  
Meubles - Salons - Literie  
Rustique ou Contemporain  
2, Av des Pyrénées  
ST JEAN du FALGA  
Tél : 05.61.60.98.60

SOCIÉTÉ ARIÈGEOISE DE  
MIROITERIE ET VITRERIE

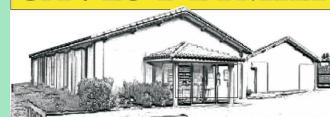


Zone I. de Pic  
BP 50082  
09103 PAMIERS

Tél : 05 61 67 46 61  
Fax : 05 61 60 29 86

E-mail : s-a-m-v@wanadoo.fr

CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes  
Tél 0561672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS

# Une messe à Sainte-Marthe à Rome

Invitée par la Pape François, la Communion Notre Dame de l'Alliance (pour les personnes mariées, séparées, fidèles) a répondu avec gratitude et joie à cette invitation à participer à la messe, le 30 janvier, à 7h du matin, dans sa chapelle privée de la maison Ste Marthe ! J'ai eu la joie et l'honneur de faire partie de cette délégation de 10 personnes venues de toute la France et de Belgique.

Le grand moment est arrivé ! A 6 heures, ce mardi matin, nous sommes tous prêts au départ, le cœur déjà rempli de joie, la tête claire, et la petite marche dans la fraîcheur de ce matin de janvier ne nous fait pas peur... des ailes nous poussent en avant, d'un bon pas à travers les rues désertes de Rome. Le pape François nous attend, nous sommes au rendez-vous, heureux et émus !

Arrivés à Ste Marthe, nous sommes accueillis et invités à nous préparer, Mgr d'Ornellas nous rejoint, avec sa sollicitude, sa délicatesse habituelle, et se réjouit avec nous de cet événement. Puis nous sommes conduits dans la chapelle et nous nous installons, aux deuxième et troisième rangs de la travée de droite et commençons à prier. Une quarantaine de personnes prennent place, dont dix évêques et prêtres. Le prêtre qui assiste le pape vient donner quelques consignes, et repérant notre petit groupe de Français, et nos frères Emmanuel et Rémi, vient leur demander « un petit service »... Étonnés et heureux, ils acceptent et se voient confiée la mission de servants d'autel ! Aurait-on pu seulement imaginer que nos frères allaient ainsi servir un jour la messe auprès du Pape ???

Un prêtre du séminaire français nous avait prévenu la veille : « vous allez voir un curé de campagne »... et c'est bien cela, le pape François entre dans la chapelle, seul, juste accompagné par quelques notes de musique, et la messe commence, comme dans n'importe laquelle de nos chapelles, dans l'intimité et la simplicité d'une petite assemblée de semaine. Il est tout entier déjà dans la prière et la liturgie, qui se déroule très simplement.

La liturgie nous fait un petit clin d'œil avec cette parole du psaume : « Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu, sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi ». Et ce magnifique évangile du jour avec la résurrection de la fille de Jaïre, qui nous accompagne depuis notre arrivée : moi-même y suis particulièrement sensible, puisque ma fille ainée, Céline, est partie vers le Père à l'âge



Chapelle de la maison Sainte-Marthe à Rome

de 12 ans, et que j'ai donc reçu cette invitation à la messe du Pape ce 30 janvier comme un cadeau de ma fille pour mes 60 ans (le 29 janvier !). Mais déjà lundi soir, arrivés à notre rendez-vous chez le Cardinal Farrel, au dicastère des laïcs, de la famille et de la vie, nous découvrons l'icône écrite pour la rencontre des familles à Dublin en août prochain, intitulée « amoris laetitia » : un triptyque représentant sur l'image centrale, la sainte Famille à Nazareth, sur la droite les noces de Cana, et sur la gauche... la résurrection de la fille de Jaïre. Toute la tendresse de Dieu déclinée dans ces trois tableaux, comme l'a souligné le pape dans son homélie : « Jésus aime à sortir à la rencontre des difficultés quand les gens le lui demandent. » « Proximité et tendresse : nous le voyons ici. Ainsi était Jésus. »

Nous retrouvons peu après l'évocation de cette scène évangélique dans la salle où nous reçoit Mgr Sarah : une petite statuette de bronze représentant Jésus relevant la fillette...

La messe continue, et c'est bien ce grand mystère de notre foi, l'Eucharistie, le sacrifice du Christ

pour son Epouse, pour « la gloire de Dieu et le salut du monde », l'Alliance nouvelle et éternelle, l'offrande de nos vies à la suite de notre Seigneur... c'est bien cela qui est célébré, rien de moins... rien de plus, comme dans toute messe célébrée de par le monde, par le plus humble et le plus ignoré des prêtres ; c'est le don de Dieu, qui se moque de notre faiblesse et de nos imperfections, comme de notre renommée ou de nos mérites. Dieu livré entre nos mains !

A la fin de la messe, nous sommes invités à attendre un peu, François va retirer ses vêtements liturgiques, revient dans la chapelle où il s'assoit quelques minutes pour prier, puis se dirige vers le hall d'entrée où il va mettre en pratique ce qu'il vient de prêcher, se faire proche et se laisser toucher par son peuple. Et nous, nous pouvons juste constater avec lui que « quand le peuple trouve son pasteur, il ressent cette chose spéciale qui se ressent seulement en présence de Dieu, et ainsi se termine ce passage d'Évangile : « ils furent frappés d'une grande stupeur ». La stupeur de ressentir la proximité et la tendresse de Dieu dans le pasteur ».

Oui, merci au pape François, d'être ce pasteur selon le cœur de Dieu !

Elisabeth Audouin



Elisabeth Audouin et le pape François

## L'Offertoire (2ème partie)

# Être uni à la divinité de celui qui a pris notre humanité

Pendant l'offertoire, une fois qu'il est monté à l'autel après la prière universelle, le prêtre accomplit une succession de gestes importants qui passent souvent inaperçus aux yeux de tous. Certains sont même accomplis à voix basse et ne sont pas perceptibles.

### Le corporal

C'est un linge carré, d'environ 50cm, plié en 3x3 sur lui-même, que le prêtre déploie par dessus la nappe d'autel avant de déposer les offrandes sur l'autel. Son nom vient du fait qu'autrefois on y déposait directement l'hostie dessus, celle qui deviendra le corps du Christ, non comme aujourd'hui où l'hostie reste dans la patène (petite assiette dorée) et on dépose le tout sur le corporal. Ce linge n'est pas décoratif ! Il a deux raisons d'être. La première, il a pour rôle de récupérer les parcelles d'hosties qui peuvent accidentellement échapper au moment de la fraction du pain avant la communion. Ces parcelles, aussi petites soient-elles, sont le corps du Christ. Aussi, nous ne pouvons pas nous permettre de les perdre. Ce linge est là pour les recueillir. Elles sont ensuite récupérées par le prêtre et consommées. La deuxième raison d'être du corporal c'est qu'il définit l'intention consécatoire du prêtre. Le prêtre dépose sur le corporal toutes les espèces qu'il a l'intention de consacrer pour qu'elles deviennent le Corps et le Sang du Seigneur.

### La présentation du pain et du vin

«*Tu es béni Seigneur Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain (vin), fruit de la terre (vigne) et du travail des hommes, nous Te le présentons, il deviendra pour nous le pain de la vie (vin du royaume éternel)*».

Le prêtre présente au Seigneur du pain puis du vin en disant, à voix basse ou haute, la prière ci-dessus et dépose ensuite les offrandes sur l'autel. Lorsque le prêtre présente à Dieu le pain et le vin, il présente à Dieu le fruit de la nature et le travail de l'humanité. En somme, le prêtre présente à Dieu la création toute entière comme action de grâce car c'est la création toute entière qui est rachetée dans le sacrifice du Christ. Cette humble offrande unie à l'unique offrande de Jésus, nous en avons la certitude, «deviendra» eucharistie, c'est à dire

action de grâce envers Dieu et sacrement de notre salut.

### La goutte d'eau

«*Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité* »

Avant de présenter le calice sur l'autel, le prêtre ajoute au vin une simple goutte d'eau en récitant à voix basse la prière ci-dessus. Cette goutte d'eau, symbole de l'eau et du sang qui ont coulé du côté ouvert du Seigneur en croix, est la source des sacrements. Cette goutte d'eau se mêle parfaitement au vin comme la divinité du Christ a complètement assumé notre humanité, et le prêtre demande à Dieu que par le sacrement de l'alliance, l'eucharistie, mémorial du sacrifice du Christ, que nous offrons et allons recevoir en communion, nous puissions nous aussi être unis à la divinité du Seigneur. Car l'eucharistie, c'est recevoir en nous le Christ lui-même pour que par Lui nous entrions dans la communion trinitaire et soyons divinisés en Dieu. Quel grand mystère !

### Le Saviez-vous ?

***Nous avons pris une mauvaise habitude dans nos paroisses !***

A la fin de l'offertoire, lorsque le prêtre invite l'ensemble des baptisés à la prière, « Prions ensemble ... », nous avons la mauvaise habitude dans nos paroisses de rester assis. Cette attitude n'est pas du tout en accord avec ce moment liturgique ! Le prêtre invite les fidèles à s'unir à la prière qu'il va prononcer en leur nom. Si l'on se contente de répondre « pour la gloire de Dieu et le salut du monde » mais que notre corps tout entier n'exprime pas lui aussi cette réponse, alors il y a un manque de signification de notre adhésion à la prière sacerdotale. En se levant à ce moment là, nous témoignons par notre gestuelle comme avec notre bouche que nous nous unissons spirituellement aux paroles du prêtre, qui offre les oblats au Seigneur au nom de la communauté. Prenons une nouvelle et bonne habitude : levons-nous au moment de cette prière très importante pour signifier que c'est toute l'Église, ensemble des baptisés et Corps du Christ, qui offre le sacrifice d'action de grâce.

### La prière d'humilité

Après avoir présenté à Dieu le pain et le vin, le prêtre s'incline devant l'autel et récite à voix basse cette prière : «Humble et pauvre, nous te supplions Seigneur, que notre sacrifice en ce jour trouve grâce devant toi». Il reconnaît ici son indignité de célébrer un si grand mystère et par là il reconnaît l'indignité de tout homme d'accéder à une telle grâce. Il reconnaît que ces dons si précieux sont des dons de la miséricorde de Dieu et non d'une efficacité humaine.

### Le lavabo

Suit le rite dit du lavabo, où le prêtre se "lave" le bout des doigts et dit «lave moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché». Le prêtre demande à Dieu une purification mystique de son être qui va devenir l'instrument du Christ dans la célébration du mystère eucharistique. Symboliquement, il se lave le bout des doigts car ce sont eux qui vont toucher les saintes espèces du Corps et du Sang de Jésus.

### La prière sur les offrandes

Pour terminer l'offertoire, le prêtre invite l'assemblée à la prière : « Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église ». L'assemblée alors se lève pour manifester son union avec le prêtre qui prie en son nom et répond : « Pour la gloire de Dieu et le Salut du monde ». Cette réponse de l'ensemble des baptisés exprime bien ce qui est le but de l'eucharistie : que tout homme soit sauvé et que Gloire soit rendu à Dieu.

Dans le missel latin de référence (2002), l'invitation du prêtre et la réponse du peuple sont littéralement différentes de notre traduction française, mais, je crois, exprime encore plus profondément, le sens de l'offertoire. Le prêtre dit : « Priez, frères, pour que ce sacrifice qui est le mien et le vôtre soit accepté par Dieu, le Père tout-puissant ». L'assemblée répond : « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice, pour la louange de son Nom, et aussi notre profit et celui de toute l'Église ». Cette formulation exprime deux choses importantes : La première c'est que le prêtre est ministre, c'est à dire il est le serviteur de l'assemblée qui se tourne vers Dieu

Lire la suite en page 18

## Les frontières

Le *Robert* donne comme définition de frontière : limite d'un territoire, ou séparant deux états. Qui, quand il voyage, n'a pas le souvenir d'un passage de frontière parfois amusant, parfois angoissant. Que ce soit les frontières d'un état ou les frontières de l'Europe, que ce soit un trait marqué sur le sol entre deux drapeaux, ou un circuit entre des murailles de ciment ou de fers barbelés, on est toujours dans la définition du dictionnaire. Actuellement on en parle beaucoup avec le phénomène des migrants qui, au prix de leur vie très souvent, essaient de franchir ces limites territoriales.



Mais il n'existe pas que ces seules frontières géographiques. D'ailleurs notre manière de nous situer face à ces hommes, ces femmes, ces enfants qui franchissent "ces lignes de démarcation nationales" d'une manière illégale, n'est-elle pas le fait de nos pratiques habituelles face aux autres frontières ?

Il y a bien sûr la frontière de la langue, qui rend bien difficile les simples gestes de la vie : acheter de la nourriture, chercher sa route, essayer d'engager une conversation, assister à une messe... Dans la même perspective il y a les frontières de la culture, des habitudes locales ou nationales qui déphasent le comportement. On trouve aussi les frontières des religions qui permettent de se retrouver entre gens qui ont la même croyance, mais qui font considérer les pratiquants d'autres religions comme bizarres et parfois hostiles. Frontières encore toutes celles créées par les visions politiques, syndicales, professionnelles...

Il y a aussi les frontières voulues par certains groupes. On peut par exemple assister à un concert que donne une association ; il suffit de payer sa place. Par contre si on veut participer à une séance de loge maçonnique, il faut être parrainé par un membre et se plier à un certain rituel.

Il y a certaines frontières qui sont créées par des "qu'en-dira-t-on" ou par

les médias. On se promènera facilement et en toute quiétude sur la place du Capitole à Toulouse. Mais on aura du mal à aller flâner dans d'autres secteurs. On peut envisager tranquillement de faire un voyage en Espagne, mais on hésitera à s'inscrire pour un circuit en Egypte ou en Tunisie. On est face à une frontière de peur.

Il y encore des frontières psychosociologiques que nous pouvons créer du fait de notre compte en banque ou à cause de nos ancêtres. Je me rappelle avoir connu une famille qui interdisait à ses enfants d'aller jouer avec les petits voisins qui habitaient en face de leur villa, dans un HLM. Et si par malheur les enfants jouaient avec eux, les parents les punissaient.

Il y a enfin toutes ces frontières fermées que nous dressons à l'égard de tel parent avec qui nous avons eu des mots à la suite d'un héritage ; de tel voisin avec qui nous avons des problèmes de clôture de jardin ; de telle connaissance à qui nous reprochons d'avoir divulgué certains faits que nous aurions préféré garder secrets... Toutes ces frontières personnelles sont multiformes, d'importance très différentes, sources de souffrances plus ou moins grandes. Mais toutes, sont des frontières qui nous coupent de toute relation humaine avec d'autres personnes.

Comment prendre conscience des frontières que nous portons en nous, qui

réduisent notre champ de vision, et qui nous empêchent de nous développer harmonieusement ! Tout d'abord, il faut croire que, plus ou moins, toutes et tous, nous sommes bloqués par quelques frontières. Par exemple: nous disons que nous ne sommes pas racistes ; mais nous aimons bien recevoir des histoires plus ou moins désobligeantes sur les gens de couleur ou des articles égratignant les musulmans ? Nous estimons ne pas avoir de gêne et d'inhibition à l'égard de certaines personnes ; mais regardons-nous quand un SDF nous accoste dans la rue ou à un feu rouge en voiture, pour nous demander l'aumône ? Nous pensons n'avoir aucun blocage à l'égard de qui que ce soit ; demandons-nous pourquoi, en ville, nous passons sur le trottoir en face afin d'éviter de parler à quelqu'un, ou nous n'arrivons pas à répondre à une lettre alors que nous écrivons facilement aux autres. Nous estimons que nous sommes très ouverts et sans a priori; pourquoi nous retrouvons-nous toujours avec les mêmes personnes qui pensent comme nous, et avons la conversation aussi courte avec les groupes qui ne pensent pas comme nous.

Jésus-Christ nous dit ce qu'il faut faire pour ne pas être bloqué par toutes ces frontières qui nous empêchent d'être libres. D'abord une consigne : "Soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux ; il fait lever son soleil sur les mé-

**AMBULANCES SANNAC**  
 V.S.L. - TAXI  
 PAMIERS MAZERES  
 ☎ 05.61.68.00.44 ☎ 05.61.69.39.39

POMPES FUNEBRES  
**SANNAC**  
 Pamiers - Mazères - Varilhès  
 05 61 60 28 27  
 sannac.fr

LOCATION, VENTE, MAINTENANCE  
 matériel médical SANNAC  
 Livraison et installation à domicile  
 Lits, fauteuils roulants etc...  
 particuliers et professionnels  
 9 route de Mirepoix 09100 PAMIERS 05 61 67 05 05  
 7 avenue Louis Siret 09120 VARILHES 05 61 67 07 86

Mon notaire  
 rend mes projets plus sûrs !



chants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes" (Mt : 5/45). D'ailleurs "Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux.." (Mt :6/9) .Il nous rappelle ainsi que tous les êtres humains, de quelque pays qu'il soit, sont des enfants de Dieu comme nous. Nous n'avons peut-être pas la même culture, la même religion, la même langue. Mais avec eux comme avec tous ceux que nous aimons, nous sommes appelés à nous retrouver un jour et pour l'éternité dans la même maison du Père. Eux comme nous, nous sommes appelés à partager l'héritage que Jésus a conquis par le sang de la croix. Car il est mort pour tous les êtres humains sans exclusive de pays, de culture ou de religion. Ainsi, chaque fois que nous récitons le Notre Père nous affirmons que tous ceux et toutes celles qui existent hors de nos frontières géographiques ou psychosociologiques, tous et toutes sans exception, sont nos frères et sœurs dans le Christ.

De plus Il nous donne quelques signes pour nous permettre d'ouvrir nos frontières, de changer nos regards et d'être capable d'aimer comme Lui nous a aimés.

Pas de sélection dans nos relations : *«Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre? Même les pécheurs en font autant... Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande et vous serez les fils du Dieu Très Haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.»*(Lc:6/33-35)

Avoir un regard clair et vrai sur nous-mêmes et sur les autres : *"La lampe de ton corps, c'est ton œil. Quand ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier est aussi dans la lumière ; mais quand ton œil est mauvais, ton corps tout entier est plongé dans les ténèbres."*(Lc:11/34)

Savoir lire le journal avec un regard de

conversion et non de jugement : *"Des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : "Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces 18 personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'ils étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien non, je vous le dis : et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. (Lc 13/1-5)*


Ne pas juger ; cela nous évitera de mettre les autres dans des ghettos : *"Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; le jugement que vous portez contre les autres, sera porté aussi contre vous ; la mesure dont vous vous servez pour les autres, servira aussi pour vous."*(Mt 7/1-2)

Jésus-Christ ne fait pas que donner des conseils ; il nous donne aussi l'exemple. Il n'a jamais été arrêté par une frontière de quelque ordre que ce soit. Frontière rituelle de pureté légale : il touchait les lépreux (Lc : 5/12-16) et se laissait toucher par les femmes pécheresses (Lc:7/36-50). Ou géogra-

phique : il guérit hors Israël, la fille d'une païenne (Mt :15/21-28). Ou nationaliste : il rend la santé au serviteur d'un centurion romain et fait la louange de sa foi (Lc :7/1-10). Il embrasse celui qu'il sait qui le trahit (Mc :14/43-52) et garde son amitié à celui qui l'a renié (Jn : 21/15-17). Il s'affiche avec ceux qui sont rejetés par la bonne société, comme Zachée (Lc : 19/1-10) ou il parle seul et longuement avec une Samaritaine hérétique et de mauvaise vie (Jn : 4/1-45). Il se laisse inviter à table aussi bien par des publicains, ces collaborateurs des romains (Mt : 9/10-13) que par les pharisiens qui ne l'aiment pas et sont des résistants à l'ordre romain (Lc : 7/36-50).

Oui ! Si nous sommes conscients qu'il y a dans nos têtes des frontières qui cloisonnent nos vies en compartiments, des frontières qu'inconsciemment nous érigeons pour protéger nos intérêts personnels, des frontières qui nous empêchent de voir le vaste monde avec ses différences, ses souffrances, ses amours, ses richesses... nous verrons alors qu'il suffit de s'indigner, de s'étonner, de remercier, de lutter, d'ouvrir grands ses yeux, son cœur, son intelligence pour faire dilater et détruire ces frontières.

Pierre Raynal le 17 01 2018

**Le CCFD-Terre solidaire**  
vous invite à une soirée « solidaire »

**Mercredi 21 février 2018 à 20h30**  
Maison des Œuvres / 16 rue Rempart du Tournon / 09100 Pamiers

Les paysans sans terre,  
Les dérives du monde agricole,  
« mort de nos campagnes ici et ailleurs » ?

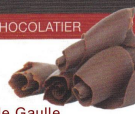
**Louis Campana**  
de l'association **Gandhi International**, présentera son film :

**« Une économie de prédateurs »**

Avec la participation de la **Confédération paysanne de l'Ariège**  
et –sous-réserve– de **Terre de Liens**

Contact : 05 61 69 58 08 ou 06 85 27 55 77

**Alba Christian**  
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER



25, rue Charles de Gaulle  
09100 PAMIERS  
**05 61 60 16 02**

**Calmon & Fils**




FERMETURES  
DE L'HABITAT  
ALU - PVC

DEVIS  
sur simple  
demande

05 61 60 20 17

21 rue Henri Gonard - 09100 PAMIERS - calmonetfilsorange.fr

 **TOYOTA**

**J.N.B. Auto**      **Concessionnaire**  
**T : 05 34 01 01 09**      **Village Automobile**  
**F : 05 34 01 06 36**      **09100 PAMIERS**



## Fidèle contributeur de Carillon depuis 2005 Entretien avec Monsieur Jean Dardigna

Jean DARDIGNA est né le 6 novembre 1943, à PAMIERS, d'une famille aux profondes racines ariégeoises (père compositeur, pianiste et organiste). Il fit ses études primaires à Pamiers, secondaires et supérieures à Toulouse. Titulaire du CAPES et de l'Agrégation de Lettres Classiques, il exerce sa carrière de professeur en Normandie, en Tunisie, à Paris et termine à Toulouse. Acteur de la vie culturelle et musicale à Pamiers, depuis 1992, il est l'initiateur de la célébration du 150ème anniversaire de la naissance de Gabriel FAURÉ en 1995, et Président fondateur de l'Association « Musiques au Pays de Gabriel Fauré »

**Carillon : Vous êtes le Président du Festival Gabriel Fauré. Qu'est-ce qui vous a poussé à créer ce Festival en 1994 ?**

**Jean Dardigna :** C'est à la fois le fruit du hasard et de la nécessité. Le hasard parce que rien ne me prédestinait à une telle activité et de si grandes responsabilités, mais aussi la nécessité : depuis Paris où j'ai exercé pendant 20 ans mon métier de professeur de lettres, je voyais la vie musicale de Pamiers bien au ralenti : en particulier, en ce qui concerne l'orgue de la cathédrale, restauré, béni par Mgr de Monléon, mais jamais inauguré officiellement, comme il convient dans ce cadre. Revenu à Toulouse, et à Pamiers, ce fut ma première « mission » ; et le 22 novembre 1992 restera comme une grande fête, vraiment mémorable et digne des grandes inaugurations.

D'où la nécessité de donner des prolongements et de mettre en valeur la culture et la musique dans cette ville, qui est ma ville natale, mais aussi celle du grand Gabriel... La voie était tracée, l'objectif évident, il restait à concrétiser. D'où la création d'une association avec la présence et le soutien toujours actuel d'un groupe, devenu amical et fidèle. Chacun se reconnaîtra évidemment.

C'était un pari bien audacieux que de proposer en 1995, entre le 12 mai (naissance de G. Fauré) et le 31 mai 7 concerts avec des intervenants du plus haut niveau et le Requiem, dirigé en clôture par Michel Plasson et son orchestre du Capitole.

La persévérance, l'engagement, la passion certainement, ont permis la poursuite et la réussite actuelle de cette aventure. Le nom de Pamiers résonne aujourd'hui différemment !

**Carillon : Dans l'œuvre de Gabriel Fauré, quelle est la pièce que vous préférez ?**

**J. D. :** Au piano, les Nocturnes et les Barcarolles ; mais avant tout, le 2<sup>ème</sup> quatuor avec piano, si poétique, où il évoque ses souvenirs de l'Ariège (ce qui est une exception –et Fauré l'a écrit dans sa musique qui refuse le descriptif, l'anecdotique au profit de la suggestion).

Rappelons ces lignes essentielles pour comprendre l'univers fauréen, écrites à son épouse Marie en 1906 : « *Ce n'est guère que dans l'andante du second Quatuor que je me souviens avoir traduit, et presque involontairement, le souvenir bien lointain d'une sonnerie de cloches qui, le soir, à Montgauzy, -tu vois si cela date de loin- nous arrivait d'un village appelé Cadirac lorsque le vent soufflait de l'ouest. Sur ce bourdonnement s'élève une vague rêverie qui, comme toutes les vagues rêveries, serait littérairement intraduisible.* »

En fait, ce qui m'a progressivement amené à aimer la musique de Fauré, c'est que celle-ci porte à la méditation, par son aspect intemporel, sa pureté. Certes, il est l'héritier de Chopin, de Schumann (beaucoup), de Brahms, mais sa musique contient toujours des lignes sinueuses et des arabesques qui la rendent proche de l'Art Nouveau du début du XXème siècle. Fauré n'est pas intéressé par la sensation, mais par le

sentiment que provoquent les sons et les rythmes ; ce qui domine c'est une méditation sereine, un charme (au sens étymologique de *carmen*, envoûtement) et un attrait pour la pudeur. En fait, il n'est plus un romantique, mais, par sa discrétion, et son humilité, il est proche de l'équilibre prôné par les philosophes grecs, et –paradoxalement- il est, selon moi, un grand « classique ». Et n'oublions pas que sa première réussite à 20 ans, fut « Le Cantique de Jean Racine », si apprécié du public appaméen !

**Carillon : Parmi les personnalités et artistes qui ont participé à ce Festival, lesquels vous ont le plus marqué ?**

**J. D. :** Il m'est bien difficile de répondre. Chaque artiste a sa personnalité, sa richesse (je ne parle pas de ses qualités d'interprète). En plus de 20 ans, combien de liens se sont créés, jusqu'à l'amitié profonde pour certains, combien de discussions et d'échanges, riches et pas seulement sur la musique.

Quelques noms ? Anne Queffelec, pour sa grâce et sa culture, Claire Désert et sa clarté radieuse, Jean-Philippe Collard pour sa profondeur lyrique, toujours retenue, et son engagement pour la musique française. Je n'oublie pas les « Toulousains », Michel Plasson, l'illustre « Maestro » et Mady Mesplé, si digne dans ses dernières épreuves. Enfin le trio Wanderer dont le dernier concert, à Pamiers, s'est déroulé en présence de l'actuel Directeur du Conservatoire de Paris, Bruno Mantovani... un siècle après Fauré, et tous deux liés familialement à Pamiers. Mais avec quelle humilité faut-il alors se comporter !

**Carillon : Les anciens Appaméens ont bien connu votre père, Marcel Dardigna, brillant organiste, que pouvez-vous nous en dire ?**

**J. D. :** Né en 1905, à Pamiers, il connaît des débuts prometteurs à Paris (compositeur, pianiste, titulaire de l'orgue de chœur de l'église Saint-Augustin) entre 1925 et 1935 où il revient à Pamiers, titulaire des deux orgues paroiss-



Avec Mady MESPLE (Grand-Croix de l'Ordre du Mérite, le 15 mai 2009)

siaux jusqu'à sa mort en 1971. Concertiste, organiste génial –aux dires de ses pairs– dans ses improvisations, pianiste remarquable interprète de Debussy et Fauré, dont le fils Philippe Fauré-Fremiet, avait demandé à mon père d'enregistrer la totalité de son œuvre car « vous jouez la musique de mon père comme il voulait qu'on l'interprète ». Demande sans suite, hélas !

Certains se souviennent de lui, pour les concerts donnés à l'ancien Théâtre Municipal (aujourd'hui la M.J.C.) et ses interventions lors du Festival Fauré de Foix-Pamiers (1957-1964) à l'orgue de Notre-Dame du Camp et à celui de Saint-Volusien.

Enfin, professeur, il eut combien d'élèves, ici et dans la région, parmi lesquels Jacqueline Simorre et Bernard Laugié qui lui ont succédé, ou Gérard Nougazol, concertiste, tout récemment décédé.

Très grand musicien, d'une grande culture littéraire et philosophique, ouvert à la musique moderne il fut au début des années 50 et au grand dam du clergé de l'époque, un novateur pour interpréter la musique, jugée dissonante, d'Olivier Messiaen. Mais pour ma part, je n'ai pas reçu d'affection paternelle et l'ai « quitté » très (trop) tôt.

**Carillon : Quel héritage intellectuel et culturel avez-vous reçu de lui ? Avez-vous, vous-même, appris la musique ?**

**J. D. :** Une transmission bien indirecte (suite au divorce de mes parents quand j'avais 5 ans), mais certainement cette passion de l'orgue, du piano et peut-être de la culture littéraire, artistique et philosophique dont il était porteur. Mais je ne suis que mélomane hélas et sans pratique, contrairement à mon fils Alexandre.

Mais comment oublier ces quelques heures passées aux tribunes de la cathédrale et du Camp ? L'enfant que j'étais a été impressionné à vie par la grandeur et la majesté, mais aussi la magie et le mystère de l'orgue. Plus tard, mes dimanches matins d'étudiant

à Toulouse se passaient à la tribune de Saint-Sernin auprès de Louis Fonvieille, un grand ami et condisciple de mon père.

**Carillon : Vous étiez professeur de lettres classiques. Quels sont vos auteurs préférés ?**

**J. D. :** L'agrégation de lettres classiques porte bien son nom : latin, grec et littérature française très « classique ». Dans mon Panthéon, Camus pour sa pensée honnête, équilibrée et son amour de la vie, Montaigne pour sa sagesse et son art de vivre, Flaubert, Maupassant et Proust comme romanciers, et en poètes, la trilogie Baudelaire, Verlaine, Apollinaire... et le géant Victor Hugo. Mais je dois avouer que, depuis longtemps, mes lectures sont centrées sur le domaine artistique, (peinture, architecture, grands mouvements historiques) et surtout musical (Biographies, études plus théoriques, et je pense aux nombreux livres du philosophe Vladimir Jankelevitch sur la musique, et pas seulement sur Gabriel Fauré).

Cependant je suis aussi tourné vers les romanciers à la fois « historiens » et « sociaux » : je pense à Annie Ernaux et, à ma lecture actuelle, « Les Bourgeois » d'Alice Ferney, une fresque familiale sur plusieurs générations dans la France fin XIXème et XXème siècle.

**Carillon : Quel lien faites-vous entre votre profession littéraire et la musique ?**

**J. D. :** En tant que professeur de lettres, j'ai toujours cherché à susciter chez les jeunes lycéens l'envie de connaître et de s'ouvrir à l'univers culturel (en expliquant qu'il ne faut surtout pas se contenter de la vision technique et matérialiste de notre société de consommation).

Je me souviens (comme dit Georges



*J. Dardigna avec Mgr Eychenne dans les studios de Radio Oxygène*

Pérec) de ces heures d'enseignement privilégiées où je pouvais faire travailler « mes » élèves futurs bacheliers sur des thèmes « transversaux » comme : « Poésie, Peinture et Musique fin XIXème siècle ». A l'opportunité de visites au Musée d'Orsay s'ajoutait l'audition de quelques mélodies fauréennes ou Préludes impressionnistes de Debussy dans une classe alors réceptive.

Ai-je suffisamment rempli mon rôle de passeur, ai-je convenablement et heureusement transmis mon savoir et mes convictions à des jeunes devenus aujourd'hui adultes confirmés ? Comment le savoir ?

Par ailleurs, j'ajouterai que j'ai toujours eu la conviction que l'ouverture culturelle, l'intérêt et l'attachement que nous devons porter au passé –je pense au patrimoine en général– pour mieux comprendre le présent et préparer une civilisation future à la mesure de l'humain peut et doit se transmettre par la communication et l'échange. C'est là le sens des rencontres diverses avec la société civile (personnalités du monde politique, culturel, etc.) que je propose dans mon émission « Préludes et fugues en musique » sur Radio-Oxygène, sans oublier les responsables religieux (ici en photo, avec Mgr Jean-Marc Eychenne et prochainement, comme invité, M. le Vicaire Général et curé de la paroisse, Gilles Rieux).

Pour conclure, je pense à ce mot de Gabriel Fauré : « L'art, la musique surtout, consiste à nous élever au plus haut de ce qui est ».



*Assemblée générale de l'Association « Musiques au pays de Gabriel Fauré. On reconnaît de gauche à droite : M. Vincent Lelong, trésorier, M. Jean Dardigna et Mme Dominique Dardigna, secrétaire de l'association*

## Rencontre œcuménique « Lève-toi »

Une fois par an, les chrétiens sont invités à se remémorer la prière de Jésus à ses disciples : *"pour que tous soient un afin que le monde croie"* (Jn 17, 21). L'événement qui permet cette expérience exceptionnelle est la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Traditionnellement, la Semaine de prière est célébrée du 18 au 25 janvier,

En 2018, le thème a été choisi par les chrétiens des Caraïbes, à partir du cantique de Moïse et Myriam (Ex 15, 1-21) : *« Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur »*. Ce chant de louange célèbre la libération de l'esclavage en Égypte. Les chrétiens des Caraïbes ont été marqués par le drame de l'esclavage colonial. Ils relisent la fin de l'oppression esclavagiste comme une action de la main de Dieu.



Prière du Notre Père, pour laquelle tous s'unissent en se donnant la main



Accueil des participants par M. le référent protestant Cabane



Lecture de l'Évangile par M. l'abbé Rieux



Lecture de prières par des fidèles protestants et catholiques

A Pamiers, accueillis par M. Rémi Cabane, référent protestant, catholiques et protestants se sont retrouvés au temple le jeudi 18 janvier pour un temps de prière œcuménique. Chants et prières ont animé cette soirée, à la suite de laquelle, les participants ont partagé la couronne des rois.

## Homélie prononcée par M. l'abbé Rieux

« Debout, c'est le mot le plus merveilleux que je puisse entendre maintenant », ainsi s'exprimait un adulte atteint de handicap des membres inférieurs samedi soir à la télévision, à qui on venait de procurer un appareil pour lui permettre de skier à nouveau.

« Debout, c'est le mot le plus merveilleux que je puisse entendre aujourd'hui. » C'est ce qu'ont pu dire aussi le père et la mère de l'enfant à qui Jésus redonne la vie en disant « Talitha koum » : « jeune fille, je te le dis, lève-toi ».

« Lève-toi » : c'est un mot qui peut résumer tout l'Évangile. Jésus est venu remettre l'humanité debout. Il est assez frappant que dans toute la Bible, Dieu n'ordonne jamais à l'homme de s'abaisser ou de se courber, fût-ce devant lui. L'homme, oui, devant Dieu a pour premier mouvement de se jeter à terre, de se prosterner mais, Dieu, dans un deuxième temps lui dit : « Lève-toi ».

Ainsi, par exemple, Josué qui, après un échec sanglant, tombe face contre terre, Dieu répond : « Lève-toi ! Pourquoi tombes-tu sur ta face ? Israël a péché, d'accord mais lève-toi, sanctifie le peuple (Jos 7, 6-10-13)

Ils se sont levés dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle les pionniers de l'œcuménisme, les artisans de l'unité des Chrétiens pour dépasser les a priori, les préjugés, dans la division mortifère et pour que nous puissions à nouveau nous regarder en frères, pour que nous puissions nous redire que ce qui nous rassemble est plus fort, infiniment plus fort que ce qui nous sé-

pare entre Chrétiens des différentes confessions. Que de chemin parcouru depuis près d'un siècle ! Ils se sont levés et ils ont simplement accueilli la force qui sort de Jésus comme il est dit dans l'Évangile, la force de son Esprit.

Car l'Unité ne vient pas d'abord au bout de nos efforts humains, elle vient surtout à la mesure de notre écoute de la Parole et de notre accueil de l'Esprit de Dieu. Plus nous aurons à cœur de devenir de vrais disciples du Christ les uns et les autres, et plus l'Unité nous sera donnée.

Un jour, j'ai entendu un cardinal à Lourdes dire : « Pas d'inter-religieux ou d'œcuménisme possible sans admiration pour nos frères croyants de toutes les religions. Non seulement de l'estime, mais de l'admiration ».

Cette admiration, nous l'avons ressentie chez notre ancien délégué à l'œcuménisme, l'abbé Jean-Baptiste Anglade, retourné vers le Père en avril dernier et qui était passionné par l'orthodoxie, les icônes, la Divine liturgie et par la rencontre avec nos frères de l'Église protestante unie.

« Lève-toi » : ce soir nous nous sommes levés pour nous dire notre admiration mutuelle et pour poser ce signe de fraternité, pour venir à notre source commune, celle de l'Amour de Dieu et nous rappeler ce que disait saint Augustin :

Sur l'essentiel l'unité

Sur ce qui peut être discuté, la liberté

Mais en tout la Charité » ;

Père Gilles Rieux

## Convivialité paroissiale

Samedi 27 janvier, la communauté paroissiale et son clergé se sont retrouvés à la Maison des Œuvres pour un moment d'échanges et de partage de la galette



Après avoir accueilli les paroissiens et présenté les vœux traditionnels, M. le curé Rieux exposa deux projets et une récente réalisation :

- L'ancien évêché doit devenir une pension de famille pour personnes en difficultés. Ce projet est élaboré en partenariat avec Emmaüs, la Fondation Abbé Pierre, le Secours catholique, la communauté de communes et les services de l'Etat.

- Le second projet concerne les « Dimanche autrement » : il est demandé aux participants à la messe du 11 mars, de venir avec une ou plusieurs autres personnes, dans le but de redonner le goût de l'Eucharistie à ceux qui l'ont perdu. « Il est venu pour la multitude » (MC 10, 45).

- Une réalisation : Depuis fin janvier, une équipe de laïcs est présente au crématorium pour accompagner les familles des défunts.



Après avoir écouté M. le curé, chacun s'est employé à déguster de délicieuses couronnes des rois qui avaient été préparées par le père de l'abbé Pujol, boulanger à Saint-Ybard.

## Fondateur et président de « Gandhi International » A la rencontre de Louis Campana

Témoignage d'une amie

Nous avons connu Louis Campana dans les années 70, alors qu'il résidait à l'Arche, venant, je crois, d'un séminaire de Savoie. Il y est resté quelques années, y a épousé Isabelle, fille de compagnons des premières heures de la Communauté.



Ensuite, tout comme nous, sa vie l'a mené sur d'autres chemins, mais toujours en référence à Gandhi et la non-violence, que l'on nomme gandhienne alors qu'elle a découlé, pour Gandhi, de la lecture de la Bible, particulièrement les Evangiles et le Sermon sur la montagne. Gandhi tenait ce sermon en telle considération qu'il avait proposé au Congrès lors de la constitution de l'Etat Indien, après le départ des Anglais, de prendre les Béatitudes pour constitution, ce que le Congrès, qui ne comportait aucun membre chrétien – et la religion chrétienne était celle des Anglais – avait refusé.

Plus tard, alors que nous étions en Afrique, nous avons retrouvé Louis qui, lui, faisait, seul ou en collaboration, des films se rapportant aux initiatives non-violentes en Inde, et plus tard, un peu partout dans les pays dits « en voie de développement ». C'est ainsi qu'il est venu réaliser au Burkina Faso un film sur les activités de « Justice et Paix », mouvement catholique auquel nous participions, Roger et moi.

Le périple de Louis et d'Isabelle, toujours présente et aussi attachée à la pensée gandhienne et aux Evangiles, a été très long, divers ; beaucoup de rencontres, beaucoup de travail, mais fructueux, notamment en Inde où il collabore avec les mouvements locaux en faveur des intouchables, des lépreux, des paysans dépouillés de leurs terres et poussés à la mendicité, au suicide, à l'exil. Ce phénomène est maintenant mondial, ce qui amène Louis à d'autres contacts, notamment en Afrique et en Amérique Latine.

Il présentera le mercredi 21 février 2018 à la Maison des Œuvres de Pamiers un film « Une économie de prédateurs », invité par Le CCFD Terre Solidaire.

Jacqueline Cousin

## Notre Carême en paroisse

- **Mercredi 21 février** : La soirée autour de Louis Campana avec le CCFD sur « Les paysans sans terre ».
- **Vendredi 9 mars** à 20 h 30 à la Maison des Œuvres : "La vie religieuse contemplative" à partir d'un film sur l'abbaye d'En Calcat.
- **Dimanche 11 mars** : « Dimanche autrement » (voir l'annonce en page 2)
- **Réunions de quartier** : Il est proposé à ceux qui le veulent de se réunir par quartier ou par village chaque semaine ou par quinzaine autour des orientations diocésaines de notre évêque parues sous la forme d'un recueil très bien présenté.
- **Vendredi 23 mars** à 20h30 à la Maison des Œuvres : Table ronde sur les questions actuelles de bioéthique avec des médecins, des juristes et un théologien (à préciser).
- **Le Carême** est aussi un temps pour approfondir la foi par telle ou telle lecture et d'abord celle de la Parole de Dieu et pour intensifier notre vie spirituelle par le cœur à cœur avec Dieu.
- **Tous les vendredis** à 17h à Notre-Dame du Camp : Chemin de croix
- **Jedi 22 mars** à 18h15 à Notre-Dame du Camp : Célébration commune du Pardon avec absolution individuelle en présence d'au moins 4 prêtres
- **Mardi 27 mars** : Messe chrismale à 18h en la cathédrale de Mirepoix
- **Jedi 29 mars** à 18h30 à la cathédrale Saint-Antonin : Office du jedi saint
- **Vendredi 30 mars** à 18h30 à la cathédrale Saint-Antonin: Office de la Croix

## SEEEEEEE EE LE-TEEE-EE-CEEE

### à Villeneuve du Paréage

#### Dates à retenir

##### Temps de rencontre

- Mardi 27 février 2018
- Mardi 1er mai 2018
- Mardi 29 mai 2018

à 20H30 à la salle du catéchisme  
en haut de la mairie

Pour un temps de rencontres et de préparations aux événements à venir.

Ceb de Villeneuve du Paréage.

##### Veillées de la prière pour les malades

Nous avons accepté la mission de prier pour les plus fragiles de notre village. Pour cela, nous organisons tous les mois, le premier samedi (celui qui précède le dimanche de la messe mensuelle) à l'église, une soirée ou chacun d'entre nous, à sa manière, dans le silence ou par le chant, peut venir prier, prendre un temps de pose et de réflexion.

- Samedi 3 mars

- Samedi 5 mai

- Samedi 2 juin

à 17H30 : Adoration

à 18H30 : Veillées (2 prêtres présents)

Fin de la soirée : 19H45

Merci

#### Mission de Père Antoine

Père Antoine est venu pour la 3ème année dans notre village afin de poursuivre sa mission et reprendre contact avec des personnes qu'il connaît fragiles.

Cette année, il est accompagné de Marthe, qui part en mission à ses côtés pour le plus grand plaisir de tous.

Des temps de louanges ouvraient et clôturaient les journées.

L'an dernier, c'était le concert qui clôturait la mission et cette année, ils nous ont fait l'immense joie de nous faire vivre un moment fort à travers un film moderne, touchant, d'une grande vérité (à voir absolument).

L'église s'est transformée en salle de cinéma, les gens sont arrivés



en nombre, la garderie était prévue pour les moins de 12 ans et des couvertures bien chaudes étaient disponibles.

Nous avons pris un temps pour échanger nos ressentis autour d'un chocolat chaud et goûter servi par la CEB

Merci à eux, à très vite !

Sèverine Léonarc

### à La Tour du Crieu

#### Témoignage et hommage à sœur Maria

Avec plus de 2 siècles d'existence la congrégation des Filles de la Croix nous apporte beaucoup par les réalités profondes de la vie de communauté et l'esprit de famille.

Elle a été fondée dans le diocèse de Poitiers pendant la révolution française par Jeanne-Elisabeth (d'origine noble) aidée par le père André Hubert.

Le peuple était éprouvé par la faim, le manque de dignité, de culture, d'enseignement, les maladies honteuses (Jeanne-Elisabeth a soigné une cancéreuse cachée dans une grotte).

Elle décide donc de réunir des jeunes

filles pour partager ce même appel, vivre ensemble et glorifier Le Seigneur. Ainsi va naître la maison mère des Filles de la Croix à la Puye. Cette communauté va se multiplier de diocèse en diocèse et la Providence a voulu que trois religieuses occupent le presbytère de La Tour du Crieu.

Sœur Maria, récemment décédée, faisait partie de ce petit groupe, exerçant sa mission par l'enseignement évangélique, le chant choral, le catéchisme.

Annette

Quand les religieuses sont venues à La Tour du Crieu elles ont sollicité les familles et les enfants sont venus nombreux au catéchisme et faire leur communion.

Maria connaissait la musique et le chant ; ainsi certains enfants pouvaient jouer d'un instrument ; les adultes chantaient à l'église car Maria nous apprenait des nouveaux chants.

Maria, que la lumière de Dieu te conduise vers Lui.

Nous n'oublierons pas tous ces bons moments passés avec toi.

Dominique

**axidoc**  
SOLUTIONS D'IMPRESION  
CONSEILLERIE XEROX

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège :  
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22  
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :  
12 rue des cosmonautes  
31400 Toulouse

**MENUISERIE**  
et  
**EBENISTERIE**  
Patrice Eychenne

20, route de Mirepoix  
09100 La Tour du Crieu  
Tél : 06 10 01 37 64

**SERVAT** traiteur

**PORTAGE DE REPAS**  
9 €

06 08 34 46 80

## SEEEEE E'EEEEEE

### Les vœux de Monsieur le Maire...

En tout début d'année les villageois se retrouvent pour ce moment festif à l'écoute de ceux qui ont pris en charge la gestion de la commune. A chacun son discours, à chacun son ressenti, mais en ces temps difficiles comme il est bon et réconfortant d'entendre parler de communauté, de bien vivre ensemble, de projets pour tous. En l'occurrence voici quelques extraits de ce qu'a déclaré le jeune maire de Saint Victor Rouzaud :

Ouverture avec les très traditionnels vœux présentés à une assemblée particulièrement nombreuse « venue partager ce moment symbolique qui marque le passage vers la nouvelle année, moment très spécial qui permet d'échanger dans un cadre convivial »

Annnonce ferme de « maintenir, tout comme l'ont fait leurs prédécesseurs, le cap de cette politique de village qui a construit les atouts de St Victor Rouzaud et permis son développement harmonieux, a préservé sa force, son identité, le « bien-vivre » ensemble, le respect de chacun et le progrès pour tous. Cet équilibre arrive à être préservé grâce à un environnement favorable, une surface agricole permettant à chacun de pouvoir se promener, à pied, à cheval, en VTT, à moto, sans oublier les chasseurs ».

Rappel classique de l'année écoulée, de son bilan, prévisions bien détaillées pour l'année qui vient, avec des projets moins « modestes » qu'en 2017. Voirie, vente de terrains, aménagements, création d'un site Internet sont évoqués.

Nombreux et chaleureux remerciements pour le dévouement des uns et des autres, élus, bénévoles, entreprises, associations, tous et toutes au service de la commune en ce qui concerne l'entretien, les festivités, les animations (notamment le spectacle de Trial Moto avec Mr Richard).

« Bien vivre ensemble, respect de chacun, progrès pour tous, trois ambitions pour Saint Victor, mais derrière chacune d'elles se tient une force essentielle, c'est VOUS ! » conclut Mr le Maire.

Ces mots prononcés dans ce village du Terfort, trouvent leur résonance dans les coteaux avoisinants, et, par-delà nos modestes frontières communales, s'étendent à notre terre d'Ariège où il fait bon vivre d'autant plus que le désir de compréhension, de solidarité, d'empathie, est ancré dans le cœur de chacun.

Denis Prax

### Un Dimanche de l'Epiphanie



Sortie de la messe dans la fraîcheur d'un dimanche de Janvier.....  
Les fidèles habituels avaient assisté à la célébration bien sûr,  
De très jeunes enfants étaient présents aussi, Et, image merveilleuse d'un petit garçon agenouillé sagement devant la crèche,  
Crèche, au pied de l'autel cette année,  
« Laissez venir à moi les petits enfants », disait Jésus,

Grande douceur dans le cœur de chacun ce dimanche-là.  
C'est le jour de l'Epiphanie, subtil mélange de Foi, de traditions, de convivialité, d'anciens rites,  
Un lieu chaleureux et bienveillant va accueillir les fidèles,  
Fidèles, gourmands, non, mais avides de partager en ce jour, la foi, la convivialité, la chaleur de l'amitié,  
Et de jolies et moelleuses « coques » dites des « rois » ,  
Dans une maison accueillante, en ce dimanche de Janvier un peu frais.

Elisabeth Olivier

## SEEEEE EEE PEEEE

### Célébrations en février - mars 2018

Date	Heure	Lieu	
Dimanche 04/02	11h00	Tremoulet	Temps de prière autour de la Parole
Dimanche 11/02	11h00	Saint Amadou	Temps de prière autour de la Parole
Mercredi 14/02	18h00	Le Carlaré	Messe des Cendres (Célébrant : Pierre Raynal)
Dimanche 18/02	11h00	La Bastide de Lordat	Messe (Célébrant : Cédric Pujol)
Dimanche 25/02	11h00	Les Pujols	Messe (Célébrant : Pierre Raynal)
Dimanche 4/03	11h00	Les Issards	Temps de prière autour de la Parole
Dimanche 11/03	11h00	Trémoulet	Temps de prière autour de la Parole
Dimanche 18/03	11h00	Le Carlaré	Temps de prière autour de la Parole
Dimanche 25/03	11h00	Saint Amadou	Messe des Rameaux (Célébrant : Pierre Raynal)
Jeudi 29/03	18h00	La Bastide de Lordat	Jeudi Saint (Célébrant : Pierre Raynal)
Vendredi 30/03	18h00	Les Pujols	Vendredi Saint (Célébrant : Pierre Raynal)
Samedi 31/03	21h00	Trémoulet	Veillée Pascale (Célébrant : Pierre Raynal)
Dimanche 01/04	11h00	Les Issards	Messe du jour de Pâques (Célébrant : Pierre Raynal)

**Hôtel\*\*\* de France**  
Restaurant  
*Au Gré des Saisons*  
5 cours Rambaud  
09100 PAMIEERS  
Tel : (33) 05 61 60 20 88  
www.hotel-de-France-pamiers.com

**L'ANGLE D'OR**  
Catherine JACQUEMART  
- PAMIEERS -  
Transformation bijoux  
or et argent

**VISUAL**  
OPTICIEN LUNETIER  
Martine et Michel GOUZILLE  
Depuis 30 ans à votre service  
Pamiers Varilhes  
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

**P F J**  
Pompes Funèbres Jérôme DEL POZO  
36 avenue du 9ème RCP 09100 PAMIEERS  
Tel : 05 61 68 58 37 - Fax : 05 61 68 58 67  
pompesfunebresjerome@orange.fr

## SEEEEEEE EE EE VEEEEEE EE EE LEEE

### La Ronde des Crèches

Noël c'est aussi –et surtout- la Crèche ! Chaque village tient à ce que, dans son église, une place de choix lui soit réservée et les paroissiens sont heureux de présenter leur réalisation, fut-elle modeste.

Ainsi, pour la 3<sup>e</sup> année, la "Ronde des Crèches de la Vallée de la Lèze" s'est déroulée le dimanche 13 janvier 2018. Dès la fin de la messe de 10h à Lézat, le petit cortège s'est dirigé vers Castagnac. Devant la crèche : cantiques de Noël, méditations préparées par les paroissiens, moment de prière dirigé par le Père Jean-Marcel, et ceci renouvelé dans chaque église. Les haltes suivantes furent pour les crèches de Latrape, de Lapeyrère où, vers midi et demi, le repas fut partagé dans la bonne humeur devant la cheminée de la salle municipale. Puis ce fut au tour des crèches de Saint-Ybars, du Fossat, du Carla, de Pailhès. Le circuit



La crèche de Lézat



La crèche du Carla

se terminait à Artigat avec la cérémonie des Vêpres qui rassemblait, en plus des courageux qui suivaient la ronde depuis le matin, de nombreux paroissiens du secteur ; un très sympathique accueil des Artigatois qui nous offraient après la célébration des boissons chaudes, des oreillettes et autres gourmandises.

Cette journée fut féconde en rencontres et les paroissiens de la vallée ont pu échanger et se connaître un peu mieux. Des activités de ce genre seraient les bienvenues afin de fortifier et d'unifier nos paroisses.

Il serait judicieux pour l'année prochaine de choisir la date avec soin afin de ne pas interférer avec les animations prévues dans les villages. Cette fois-ci, il y avait des activités organisées le dimanche après-midi par les municipalités de Lézat, Castagnac et Saint-Ybars.

H. Ruquet

### à Lézat

### Dans l'esprit de Noël

Quelques jours avant Noël, un petit groupe de paroissiennes, autour du Père Jean Marcel, a chanté une après-midi des mélodies de Noël à la maison de retraite de Lézat.

Beaucoup de personnes âgées pour écouter...mais leur participation n'a pas été évidente dans la mesure où la plupart d'entre-elles souffre d'un vieillissement cérébral ; cependant, nous avons apporté toute notre chaleur qui a été récompensée par une écoute attentive et, nous espérons, un réconfort pour



elles. Nous souhaitons qu'elles aient senti l'amour qu'on leur portait.

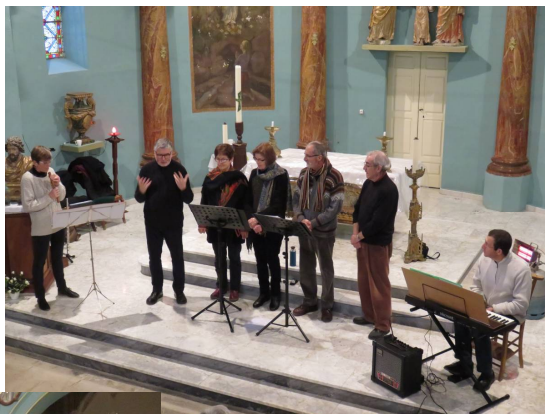
J.Naylies



## à Latrape

### Un concert de Noël

Comme chaque année pendant l'Avent, des concerts de chants et de musiques de Noël nous sont offerts pour nous préparer aux fêtes de la Nativité. Ainsi, le dimanche 17 décembre, des spectateurs assez nombreux, dont certains venus de communes voisines, se sont réunis en l'église de Latrape pour écouter Christian Agède (orgue), Chantal Bouniol (flûte) et le groupe Bufadis.



Un très beau programme de chants de Noël en Occitan (Nadalets), *a capella* ou accompagnés, et d'œuvres musicales nous a plongés dans l'atmosphère de Noël... Un enchantement pour le public qui a bien apprécié ce concert à l'issue duquel une collation a été offerte par l'association organisatrice "et cric et crac au bout du conte".

H. Ruquet

## à Artigat

### De la Nativité au Carême...

Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir dans notre église la première messe de Noël à 17h00 le soir du 24 décembre. Quelques bonnes volontés ont travaillé pour la réussite de cette célébration : la communauté paroissiale locale, Martine et les enfants de l'éveil à la foi, le chœur de chant accompagné à l'orgue par Benjamin en vacances dans la région. Merci au Père Jean Marcel d'être venu célébrer Noël à Artigat ! Si le soir de Noël, l'église était pratiquement pleine, une semaine plus tard, le dimanche 31 décembre, nous nous sommes retrouvés 6 personnes pour prier l'office des vêpres et rendre grâce pour l'année écoulée. Une belle célébration, rendu beaucoup plus festive par la présence de notre ami Octavian Saunier, titulaire de l'orgue Merklin de Saint Pothin à Lyon et professeur d'orgue et de clavecin au conservatoire de Roanne. Enfin le dimanche 14 Janvier, Artigat accueillait les participants à la traditionnelle ronde des crèches pour les Vêpres dominicales... et le chocolat et le vin chaud bien apprécié de tous !

église, pour plusieurs Artigatois décédés, devant une assemblée peu nombreuse. Nos campagnes sont déchristianisées, le constat est clair...

Pour cheminer pendant le Carême, la Communauté locale propose bien sûr comme tout au long de l'année le Temps d'Adoration Eucharistique chaque Mardi à 17h00, la prière des Vêpres chaque dimanche soir à 17h00 et puis nous pourrons nous retrouver chaque Vendredi à 15h00 pour le Chemin de Croix et méditer les mystères de la Passion de Notre Seigneur dans une famille du village qui voudra bien accueillir la communauté (1ère rencontre le Vendredi 16 Février chez Marie Claire et Jean Palmade, 3 route de Foix en face l'église – les autres lieux seront affichés à la porte de l'église), sans oublier les rencontres CEB chaque dernier lundi du mois à 20h30 chez Yvette Cantegril à Bajou qui a la générosité de nous accueillir depuis 4 ans.

Bon Carême à tous et belle marche vers Pâques

Pierre Saint-Martin

Le Dimanche 21 Janvier, la messe dominicale était célébrée en notre

## Le carnet

### Sépultures religieuses

#### Pamiers :

Adrienne SUBRA, Raymonde ABESCA, Lucienne MAORET, André DARDÉ, Roger CHALLIER, Huguette GREZES, Louise GELADE, Juliette DARIES, Mercédès BAUTISTA, Ginette TROUCHE, Angele BONIFACIO, Jean BOUDENE, Pierre CLOSTRES, Félicie SOLA, Georges RIBEYROLLE

#### Bénagues :

Raymond ESTOUP, Louis-Dominique MONIZOT

#### Bonnac : Jean VIGNERON

#### Dalou : Robert ROUCH

#### La Bastide de Lordat :

Jean ZUCHETTI

#### La Tour du Crieu :

Marcelline GRENIER, Marguerite PALMADE, Rémi GIMENEZ, Georges GOFFIN, Antonia PEREZ, Marinette BOUCHE

#### Le Carlarret :

Jeanine SALLES, Françoise BOUANCHAUD, Jean MAURY

#### Madière : Richard RAFFY

#### Rieux de Pelleport :

René BOREANI, André RUMEAU

#### Saint Amans : André ARMENGAUD

#### Saint-Félix de Rieutort :

René ANDRIEUX

#### Saint Jean du Falga :

Liliane PATAU, Jeanine DUMONT, Aline MARETTE, Raymonde SOULHOL, Rose MEDINA-FERRER, Hélène BEAUGARD

#### Saint Victor Rouzaud :

Joseph MANDROU

#### Varilhes :

Christian STERVINO, Isabelle TROUILLET

#### Ventenac : Aimé Rouch

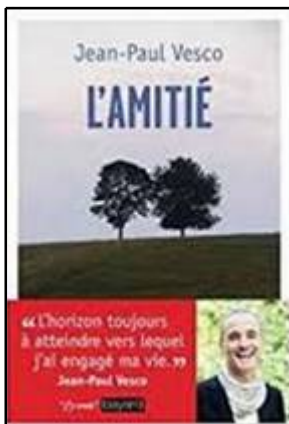
#### Villeneuve du Paréage :

Maurice ELIAS

Nous avons lu :

## « Je ne vous appellerai plus Serviteurs, je vous appellerai Amis... »

Dans son essai, simplement intitulé *L'Amitié*, Jean-Paul Vesco analyse, en adoptant un parti tout à fait personnel, ce lien « magique » entre deux êtres qui, au-delà parfois de dissemblances de tous ordres, se reconnaissent pourtant de façon mystérieuse dans cette expérience profonde qu'est l'amitié. Certes, ce sentiment est déjà au cœur des récits les plus prestigieux de notre patrimoine littéraire. C'est la



Tibhirine, ou de Charles de Foucauld dont il rappelle l'action dans les deux oasis sahariennes de sa fin de vie, illustre les critères essentiels qui, pour l'auteur, nourrissent l'amitié : la liberté absolue dans la relation et la considération, à l'égard de l'ami. On doit à ce dernier le respect par lequel, on le reconnaît comme aussi digne aussi important que soi. C'est ainsi que l'amitié se nourrit du

don ; la notion de mérite ou d'échange en est exclue, l'interrogation même sur la naissance du lien et de ce qui le fonde est inconcevable. Il est vain d'explorer le pourquoi et c'est ce que Montaigne avait déjà exprimé comme évidence en résumant dans sa célèbre formule lapidaire, l'humble constat de la nature du sentiment qui unit deux amis. « L'esprit souffle où il veut ».

description pathétique de la douleur d'Achille à l'annonce de la mort de Patrocle ; dans l'épopée latine, de la même façon, le sacrifice de Nisus pour tenter de sauver la vie d'Euryale. La profondeur de cette expérience nourrit aussi, bien des ressorts tragiques : l'œuvre d'Eschyle relate les efforts infructueux de Pylade pour aider Oreste, ou la vanité du serment des Sept contre Thèbes malgré leur soutien indéfectible à Polynice, Le théâtre contemporain également colore d'une nuance absurde les échanges entre deux personnages égarés dans un monde étrange et mystérieux : Estragon et Vladimir, dans la pièce de Beckett, ne peuvent survivre, En attendant Godot, que par le secours qu'ils se ménagent l'un à l'autre. Philosophes, fabulistes, poètes ont également glosé sur cette union, source de grands bonheurs mais aussi de déceptions et de trahisons. C'est la Bible d'abord qui semble initier cette réflexion sur l'amitié : dans le livre de Samuel, par exemple, le narrateur évoque « l'amitié exceptionnelle qui lia David et Jonathan dès leur première rencontre ». « Jonathan s'attacha à David et l'aima comme lui-même ». Mais l'essai de Monseigneur Vesco dépasse les réflexions engagées depuis presque trois mille ans sur le sujet.

En effet ce dominicain, nommé évêque à Oran en Algérie, s'engage avec confiance dans le rapprochement entre hommes de bonne volonté souvent séparés par des convictions et des choix spirituels divers. Il relève un héritage difficile : ses lignes rendent en effet hommage à Pierre Claverie, dominicain comme lui et qui fut assassiné dans son diocèse d'Oran, le 1<sup>er</sup> août 1996, en même temps qu'un ami algérien Mohamed Bouchikhi, venu l'accueillir à sa descente d'avion. Leur mort, comme celle des moines de

Mais la réflexion du père Vesco livre toute sa force quand il médite sur l'amitié qui lie Dieu à sa créature : dès lors, il nous engage dans l'ordre du spirituel et du sacré et offre une passionnante interprétation du « lien physique entre amitié et eucharistie ». C'est « l'évidence que, l'amitié, comme la vie est plus forte que la mort ».

Partant d'une expérience que nous faisons tous de l'amitié durable et authentique, le père élève donc sa méditation. L'effort sera dès lors d'essayer de mettre en œuvre ce qu'il y a de meilleur en nous. Et cette lecture nous nourrit puisqu'elle extrait l'essence de la bonté de certains de nos « frères » et de Celui qui les inspire.

Elle est en particulier bienvenue car elle succède dans mon programme de lecture, à « La disparition de Josef Mengele », d'Olivier Guez couronné cet automne par le prix Renaudot largement mérité. Cette œuvre atypique, roman historique, document, intrigue policière, relate avec un soin méthodique la fuite de Mengele, « médecin » à Auschwitz, bourreau sans conscience des « cobayes » qu'il a martyrisés sans aucun état d'âme, s'abritant derrière l'alibi d'une « recherche scientifique », qui n'était rien d'autre que la satisfaction de pulsions pathologiques et maléfiques alimentées par une idéologie dévoyée. Il survit à la traque de ceux qui à partir de 1945, ont tenté d'identi-

fier et d'arrêter les criminels de guerre nazis. Car, grâce à l'immense fortune familiale, des complicités et des lâchetés, des protections douteuses, le tortionnaire se réfugie en Amérique du Sud d'où les services lancés sur ses traces ne parviendront pas à l'exfiltrer. C'est un ouvrage qui est à lire absolument, lourd, inquiétant et douloureux. C'est l'antonyme absolu de l'essai évoqué plus haut ; chez Olivier Guez, le récit et le protagoniste sont égarés dans les ténèbres d'un monde qui a ruiné l'âme de beaucoup. Mais à la condition de disposer de l'antidote préparé par Monseigneur Vesco, on pourra garder confiance dans l'âme et la nature humaine.

G. F. Garrabé

## L'offertoire

Suite de la page 7

pour Le prier et Lui offrir l'action de grâce. Deuxièmement, les baptisés ne sont pas que des spectateurs à la messe, il doivent y participer activement en s'unissant aux prières que le prêtre dit pour eux et en offrant leur vie en sacrifice spirituel.

Le prêtre prie ensuite la prière sur les offrandes. Dans cette oraison, le prêtre rassemble toutes les offrandes spirituelles des baptisés pour les présenter à Dieu avec le pain et le vin uni à l'unique sacrifice de la croix.

## L'encensement

L'encensement a lieu généralement avant le lavabo. L'encens qui brûle est le signe de l'offrande et de la prière que l'Église-épouse adresse à Dieu, unie à son époux le Christ. Le prêtre encense les offrandes, l'autel et la croix dans le même mouvement pour marquer leur unité. Sur les offrandes, il fait avec l'encensoir d'abord trois signes de croix en hommage à la sainte Trinité, qui est célébrée et qui réalise ce mystère, suivies de trois cercles qui symbolise la perfection et l'éternité de cette offrande unie au sacrifice du Christ. Enfin, le prêtre, les autres membres du clergé et tous les baptisés sont encensés debout pour manifester qu'ils sont appelés à être eux aussi une offrande à Dieu et à devenir le temple du Seigneur.

Abbé Cédric Pujol

## L'orgue en Europe aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles

L'orgue classique français a connu toute sa splendeur aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles (voir Carillon n° 114), mais, en Europe également, de grands facteurs ont porté l'orgue à son apogée, avec des particularités pour chaque pays. Il faudra attendre le XIX<sup>ème</sup> siècle, et un facteur génial, Aristide Cavallé-Coll, pour connaître une nouvelle révolution dans la conception de l'instrument, et, par conséquent, des œuvres créées par des compositeurs, très souvent ses amis (voit Carillon suivant).

### L'orgue ibérique

Lorsque l'on pénètre dans une église espagnole et que notre regard se tourne vers l'instrument, l'on est frappé par l'existence de plusieurs tuyaux placés horizontalement : ce sont des « chamades », c'est-à-dire des jeux de trompette qui sonnent clairs et puissants (le son est dirigé directement sur l'auditoire), et c'est une caractéristique de l'orgue ibérique. Voilà qui permet aux compositeurs d'écrire des « battaglie », morceaux vus comme des scènes de guerre, rythmées et violentes. (Le morceau le plus célèbre est peut-être la « Batalla imperial » de Cabanilles. Mais l'orgue espagnol comprenait évidemment des jeux plus doux et harmonieux.

Ajoutons que chaque région d'Espagne avait ses caractéristiques et que de Barcelone à Salamanque, de Saragosse à Séville ou Majorque l'on trouve quantité d'instruments historiques, la plupart sauvegardés et restaurés dans leur esprit et leur couleur.

### L'orgue italien

Totalement différent de l'orgue ibérique, il reste beaucoup plus discret, tant dans son implantation dans les églises que par la musique qui s'en dégage. Il est vrai que l'Italie a toujours été marquée par la prédominance de la voix et de la musique instrumentale. L'orgue de cette époque baroque est présenté comme un instrument de taille moyenne, enrichi de décorations, souvent disposées comme sur une scène de théâtre. Les meilleurs exemples se trouvent dans la vallée de Tende, au Nord de Nice. Mais parcourir l'Italie, surtout du Nord, permet de découvrir de très beaux instruments, à Bologne notamment, et à Venise, où la basilique Saint-Marc avait, si l'on peut dire, inventé la stéréophonie : deux orgues quasiment identiques face à face dans la nef, au niveau du chœur.

Quant à la musique, le plus célèbre organiste fut certainement Frescobaldi dont les qualités en tant que compositeur innovateur ont été célébrées par ses contemporains : « Ce n'est pas sans cause que ce fameux organiste



Jeux d'anche en chamade sur un orgue espagnol (Cadix).

de Saint-Pierre de Rome a acquis tant de réputation en Europe ; pour bien juger de sa profonde science, il faut l'entendre à l'improviste faire des Toccatas pleines de recherche et d'inventions admirables ». Par ces mots il faut comprendre qu'il improvisait génialement des Toccatas, qui n'avaient rien de virtuosité comme chez les organistes allemands, mais tout un panel de poésie, de lyrisme et de couleurs apaisantes propices à la méditation. (ainsi les Toccatas per l'elevazione)

### L'orgue allemand

Voici encore une conception totalement différente des précédentes, et aussi de l'orgue français. Sans aucun doute, la culture et la civilisation de chaque pays influence les arts (peinture, littérature, musique), et, pour en rester à la France et à l'Allemagne des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles la monarchie et le rayonnement du catholicisme de la première sont en opposition totale avec des États allemands autonomes et le protestantisme luthérien majoritaire.

Cette diversité politique (états, duchés souvent rivaux) explique, en partie, les différences entre l'orgue en Allemagne du Nord (amples proportions, jeux de flûtes et d'anches éclatants) et en Allemagne du Centre et du Sud (instrument bien moins développé et à la recherche d'un équilibre sonore plus harmonieux). La nature de l'instrument influence évidemment les organistes compositeurs. Ainsi, les musiciens du Sud sont in-

fluencés par l'Italie, et leurs choraux, préludes ou fantaisies ont, pour la plupart, un caractère serein et méditatif (pensons à Pachelbel, connu pour son célèbre « canon »). Au contraire, dans le Nord, c'est un art beaucoup plus puissant, tant dans le développement de la polyphonie (fugues et choraux variés) que de la virtuosité d'exécution (les célèbres Toccatas, et l'on pense à la Toccata en ré, de Bach, œuvre de jeunesse, que l'on pense aujourd'hui avoir été composée pour le violon !). Toutes ces architectures sonores, brillantes et impressionnantes (beaucoup de passages réservés au « pédalier » sur lequel des contemporains de Bach disaient « qu'il volait sur les pédales avec l'agilité d'un ange ») ont fait la célébrité des « 3 B » : Bruhs, Buxtehude et Bach.

Bach précisément qui, en génie de synthèse, a su rassembler, fonder et développer en une œuvre unique en son genre tout le legs des deux siècles précédents (et celui de la musique française, Couperin et Grigny).

Dans la longue liste des facteurs allemands, deux noms se détachent : les Schnitger et surtout, la dynastie des Silbermann. Originaires de Saxe, les Silbermann s'établirent à Strasbourg, et leur activité s'étendit principalement en Alsace. André a laissé 35 instruments ; son frère Gottfried est reparti à Freiberg, en Saxe, où il construisit 49 orgues. Il rencontra Jean-Sébastien Bach qui apprécia, vers la fin de sa vie, les pianos-forte nouvellement créés par Silbermann, et, en quelque sorte, ancêtres du piano moderne (dont on ne peut que regretter que Bach ne l'ait pas connu, en imaginant tout ce que son génie créateur aurait pu concevoir sur cet instrument si différent du clavecin). Bach a entretenu de nombreuses relations avec les facteurs d'orgue contemporains et a eu sous les doigts, sa vie durant, les orgues les plus divers, et a même fait des devis de (re)construction pour plusieurs instruments. Quant à sa musique, nous y reviendrons plus tard.

(à suivre)

Jean Dardigna

## Humour



Un couple avait 2 garçons, un de 8 ans et l'autre de 10 ans, de vrais espiègles. Ils avaient fait à peu près tous les mauvais coups incroyables qui avaient eu lieu dans leur petit village. Chaque fois que quelque chose se passait dans le village, les résidents savaient qui étaient les responsables.

La mère les avait punis, grondés, les avait raisonnés : peine perdue. Le père, après avoir fait la même chose, sans plus de succès, dit à sa femme :

– Qu'est-ce que tu dirais si on demandait au curé de discipliner nos deux lascars ?

Ils demandèrent donc au curé d'avoir un entretien avec leurs enfants, mais l'un après l'autre. Donc le plus jeune se présenta au presbytère le matin, le curé le fit asseoir et immédiatement lança au jeune : - *Où est Dieu ?*

Aucune réponse.

Le curé répéta : *Tu connais le Bon Dieu ! Où est-il ?*

Toujours le silence.

Le curé, exaspéré par le silence du gamin, lança cette fois-ci de sa grosse voix autoritaire : *Pour la dernière fois, je te demande, où est Dieu ?*

Le gamin regarda tout autour de lui, puis se leva, prit ses jambes à son cou et rentra directement chez lui. En arrivant, il prit son frère par le bras, l'emmena dans sa chambre et ferma la porte. Encore tout essoufflé, il lui dit :

– Là on est mal barré ! Ils ont perdu le Bon Dieu et ils pensent que c'est nous qui avons fait le coup !

IL FAUT À TOUT PRIX  
RETROUVER  
LE BON DIEU OU ON  
VA ENCORE NOUS  
METTRE ÇA SUR LE DOS !



## Temps modernes...



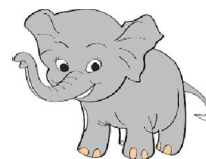
## Enigme

Avant-hier, Catherine avait 17 ans ; l'année prochaine, elle aura 20 ans. Comment est-ce possible ?

**Solution de l'enigme**  
Hier, on était le 31 décembre, elle a eu 18 ans. Avant-hier, elle avait 17 ans. Cette année, elle aura 19 ans et l'année prochaine, 20 ans.

## Le coin des enfants

Avec les syllabes du tableau, reconstituer des noms d'animaux sauvages et les inscrire dans le tableau ci-dessous.



croc	phant	quet	léo
ge	perro	ti	pard
on	gir	li	lope
élé	odile	bre	ile
pard	gre	pan	opo
sin	afe	zé	tame
zéb	chim	gué	ma
anti	hipp	pant	uar
gori	pu	jag	hère


### Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentres 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat : paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentres 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 25576583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon